

[Text]

Ms Stewart: Not necessarily. The public health nurses admit that they do not have a background in learning disabilities.

The Chairman: But if there were skills within that department, would you see that to be the place where this testing should take place, or do you have another suggestion?

Ms Stewart: I do not have any suggestions, except that we have people trained in the field.

The Chairman: Yes, and available.

Ms Stewart: It could be part of the school system, it could be part of the social services health system; it does not matter where it comes from as long as the people are trained and it is part of a general screening. Because all children have the right to that education for that early diagnosis; it is prevention. It is better to mend children than to try to rehabilitate adults.

The Chairman: Thank you very much. Do you have any closing remarks, Mr. Hochstadt?

Mr. Hochstadt: Not really, only to re-emphasize that it is really important when programs are designed, implemented, and funded that people are involved who have the capacity to determine if the programs will serve everyone. I know, from my role with the Council of the Disabled, we have discovered massive multi-million dollar funding programs in certain areas in this province aimed at special needs target groups, delivered in buildings that those target groups could not get into. Someone along the line obviously made an assessment, either without looking at what they were doing or without the capability to make a proper assessment. That requires a lot of people raising their consciousness quite a bit and being really rigorous, but it is the only way it will work.

The Chairman: I thank you very much for bringing this viewpoint to the committee. It is a different viewpoint than we have heard, and I think a very important one and one that must be considered. So I thank you for your time and your effort.

• 1435

Our next group is a change from the schedule that members of the committee have. It is the Eliot River After School Club and Pauline Buchanan is the Director. They were previously scheduled for 5 p.m.

Ms Pauline Buchanan (Director, Eliot River After School Club): I am very pleased to have this opportunity to express my concerns on this very important issue.

The Eliot River After School Club is presently operating out of the Cornwall United Church. Cornwall is considered a bedroom community. Approximately 80% of the parents work in the city. The Eliot River After School Club is the only after-school club on P.E.I. My program operates from September until the end of the school term. I am licensed for 30 children. There is an enrolment of 865 children from grades one to six.

[Translation]

Mme Stewart: Pas nécessairement. Les infirmières reconnaissent qu'elles n'ont pas de formation en ce qui concerne les difficultés d'apprentissage.

La présidente: Certes, mais le ministère de la Santé pourrait se doter des services compétents, et dans ce cas, pensez-vous que ce sont eux qui devraient en être responsables, ou un autre organisme?

Mme Stewart: Je n'ai pas de suggestion à vous faire, mais je tiens quand même à vous dire que nous avons déjà des spécialistes dans ce domaine.

La présidente: C'est vrai, et on pourrait avoir recours à eux.

Mme Stewart: Ces tests pourraient être intégrés au système scolaire ou aux services sociaux et médicaux. Peu importe, l'essentiel est que le personnel compétent puisse procéder à ce dépistage; il s'agit en fait de prévention, et tous les enfants ont droit à un diagnostic précoce. Il vaut mieux corriger le comportement de ces enfants plutôt que d'essayer de réhabiliter des adultes.

La présidente: Merci beaucoup. Avez-vous une dernière observation à nous faire, monsieur Hochstadt?

M. Hochstadt: Pas vraiment, si ce n'est qu'au moment de la conception et de l'application du programme, il est absolument essentiel de consulter ceux qui sont en mesure de déterminer si lesdits programmes seront efficaces. Étant donné la place que j'occupe au *Council of the Disabled*, j'ai pu constater que des millions de dollars ont déjà été consacrés, dans ma province, à certains groupes ayant des besoins spéciaux, mais que les programmes ainsi mis sur pied étaient offerts dans des immeubles où les groupes visés ne pouvaient pas se rendre. Quelqu'un avait donc dû prendre cette décision sans se rendre compte de ses conséquences. La consultation est donc absolument essentielle.

La présidente: Votre témoignage était fort intéressant, justement parce qu'il était différent de ceux que nous avons entendus jusqu'à présent, et je vous en remercie. Je vous suis également reconnaissante du temps et des efforts que vous avez consacrés à la préparation de ce mémoire.

Le témoin suivant n'est pas celui qui figure à l'ordre du jour des membres du Comité. Nous avons dû y apporter un changement. Nous allons donc entendre les témoignages du *Eliot River After School Club*, dirigé par M^{me} Pauline Buchanan, qui devait comparaître à 17 heures.

Mme Pauline Buchanan (directrice, Eliot River After School Club): Je suis très heureuse d'avoir l'occasion de vous parler de cette question très importante.

Notre groupe, le *Eliot River After School Club*, utilise actuellement les locaux de l'Église unie de Cornwall. Cornwall est considérée comme une communauté-dortoir, du fait qu'environ 80 p. 100 des parents travaillent en ville. Notre club est le seul club de ce genre dans l'Île-du-Prince-Édouard, et mon programme est offert à partir du mois de septembre jusqu'à la fin de l'année scolaire. Mon permis m'accorde le